

JUIN 2026 ► 16^{ème} édition

L'artisanat en Centre-Val de Loire

NOTE DE CONJONCTURE

Cher • Eure-et-Loir • Indre • Indre-et-Loire • Loir-et-Cher • Loiret

www.cma-centrevalde Loire.fr



OBSERVATOIRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES TERRITOIRES



Chambre
de **Métiers**
et de l'**Artisanat**
CENTRE-VAL DE LOIRE

	Page
ÉDITO	4
L'ARTISANAT FAIT FACE !	5
ACTIVITÉ	6
EMPLOI	12
TRÉSORERIE	16
INVESTISSEMENTS	18
DÉVELOPPEMENT	20
ÉCLAIRAGE DÉPARTEMENTAL	22

SOMMAIRE

Édito

L'artisanat n'attendra pas que la crise décide à sa place

Il est temps de regarder la réalité en face. **L'artisanat est en alerte. Et cette alerte est politique.**

Près d'un artisan sur deux a vu son activité reculer au premier semestre 2026. Seuls 10 % enregistrent une hausse de leur volume d'affaires : jamais depuis 2020 la situation n'avait été aussi dégradée. Dans le même temps, 55 % des professionnels jugent leur situation financière insatisfaisante ou très alarmante, 54 % s'inquiètent de la pérennité de leur entreprise et près de 60 % ont le moral en berne.

Derrière ces chiffres, il y a des femmes et des hommes qui entreprennent, qui travaillent, qui forment, qui embauchent et qui font vivre nos territoires. **Nous ne pouvons pas nous contenter de constater. Nous devons agir.**

Car les artisans sont confrontés à une équation devenue chaque jour plus difficile : hausse du coût de l'énergie, explosion du prix des matières premières, tensions géopolitiques, consommation en recul, mise en œuvre de la facturation électronique et manque de visibilité. Pour 81 % des entreprises rencontrant des difficultés d'approvisionnement, le prix des matières premières est directement en cause.

Et lorsque les ménages réduisent leurs dépenses, les petites entreprises sont les premières exposées. Lorsque les coûts augmentent, leurs marges sont les premières à disparaître.

Pendant ce temps, l'investissement s'arrête. Seuls 30 % des artisans ont investi au premier semestre. Ce recul est un mauvais signal pour l'avenir de notre économie. Car une entreprise qui n'investit plus, qui ne recrute plus ou qui renonce à transmettre est une entreprise dont l'avenir se fige.

Pourtant, l'artisanat tient. **76 % des entreprises maintiennent leurs effectifs**, malgré les difficultés de recrutement et le manque de candidats formés.

Cette résistance mérite mieux que des discours.

Elle mérite une politique économique qui donne enfin aux petites entreprises de la **stabilité, de la visibilité et de la confiance**. Elle mérite une simplification administrative réelle, un environnement énergétique soutenable, des dispositifs qui encouragent l'investissement et une politique ambitieuse de formation, d'apprentissage et de transmission.

L'artisanat n'est pas une économie résiduelle. **Il est au cœur de notre souveraineté économique et de l'équilibre de nos territoires.** Quand un artisan ferme, ce n'est pas seulement une entreprise qui disparaît : ce sont des compétences, un emploi, un service de proximité et parfois un morceau de la vie d'un territoire qui s'effacent.

À la CMA Centre-Val de Loire, nous refusons cette fatalité. Notre responsabilité est d'être aux côtés des artisans, mais aussi de porter leur voix auprès des décideurs publics et de leur rappeler une évidence : **on ne peut pas demander aux entrepreneurs de préparer l'avenir si les politiques publiques ne leur permettent pas de le construire.**

Cette note de conjoncture est donc un avertissement. Il faut maintenant l'entendre.

L'artisanat n'attendra pas que la crise décide à sa place. Mais il appartient désormais aux responsables publics de décider s'ils veulent, ou non, lui donner les moyens de continuer à entreprendre.



Aline MÉRIAU

Présidente de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Centre-Val de Loire

Publication réalisée avec le soutien financier des organismes suivants :



Cofinancé par
l'Union européenne



RÉGION
CENTRE-VAL DE LOIRE

ACTIVITÉ

EMPLOI

TRÉSORIE

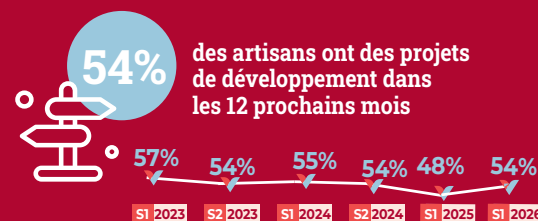
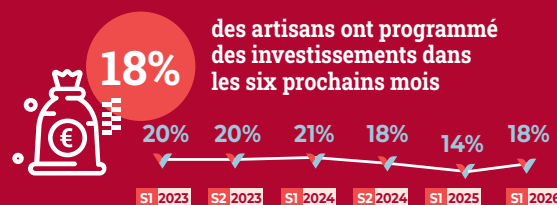
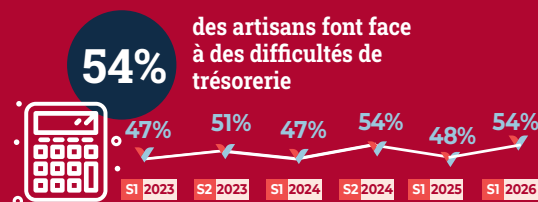
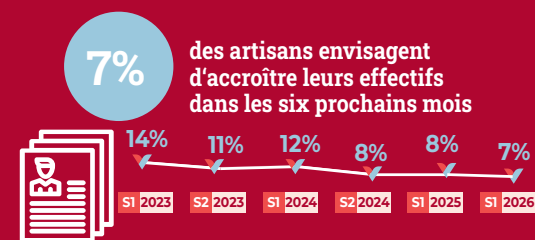
INVESTISSEMENT

DÉVELOPPEMENT



1446

artisans ont répondu à l'enquête de conjoncture



L'ARTISANAT FAIT FACE !

Témoignages



Services

Indre-et-Loire (37)

« J'ai un grand besoin d'aide pour définir ma communication et ma stratégie, le bouche-à-oreille efficace depuis 24 ans se tarit. »

Cher (18)

« Je ne vois pas quoi faire pour améliorer la situation. Photographe de portrait en studio (grossesse, naissance, enfant, famille), l'intelligence artificielle est en train de tuer mon métier. »

Loiret (45)

« Ce sont des achats coup de cœur et d'impulsion, il faut donc rester sur des prix très abordables, et proposer une gamme de produits attractive mais pas trop large afin d'éviter la casse, d'autant que nos produits ont une durée de vie courte. »

Eure-et-Loir (28)

« Ce n'est plus aux entreprises de trouver des stratégies, nos entreprises fonctionnent, c'est à l'État d'être moins gourmand sur les charges et les taxes, ainsi nos activités se porteraient mieux ! »

Loiret (45)

« Optimiser mon temps de travail avec l'IA et améliorer ma visibilité sur internet (amélioration de mon site et présence sur les réseaux, principalement Instagram) »

Indre-et-Loire (37)

« Inscription et présence dans des réseaux professionnels physiques, développement des réseaux web, création d'un nouveau site internet, démarchage auprès d'organismes de communication ou d'accompagnement de dirigeants... avec très peu de moyens financiers. Mais tout ce travail n'a pas de retombées rapides et l'urgence de rentrer des chantiers est présente. »

Indre-et-Loire (37)

« Je fais une formation pour essayer de changer d'activité car il y a trop de micro-entreprises et d'entreprises qui font la même chose sur le même secteur. »

Eure-et-Loir (28)

« Nous sommes asphyxiés par les charges, les réglementations et l'absence de perspectives économiques et politiques. Les entreprises fonctionnent désormais au ralenti, non pas par manque d'envie ou de projets, mais parce que nos clients eux-mêmes diffèrent leurs investissements et leurs décisions dans un climat devenu trop incertain... »

Loiret (45)

« La situation économique déjà difficile en 2025 ne s'est pas améliorée et les facteurs géopolitiques pèsent fortement dans un secteur qui n'est pas prioritaire dans le quotidien des consommateurs. Actuellement, mon entreprise tourne essentiellement avec les engagements de l'année passée et, pour 2026, je suis proche de zéro. Sans changement notable, il ne restera plus que l'arrêt de mon activité. »

Loir-et-Cher (41)

« Remplacement de mon véhicule thermique pour un électrique. Poste majeur de dépenses, le carburant a augmenté de plus de 30% alors que nos tarifs de vente sont inchangés (tarifs réglementés). De plus, la nouvelle convention 2025 des transports sanitaires de la sécurité sociale nous a fait perdre jusqu'à 40% du chiffre d'affaires. »



Bâtiment

Indre-et-Loire (37)

« Remise à plat de tous les postes pour réaliser des économies. Évolution des moyens de paiement clients. »

Eure-et-Loir (28)

« Orientation vers des évolutions techniques, notamment la robotique et l'usage de modèles de langage et d'agents IA. »

Loiret (45)

« Actuellement je privilégie les économies de manière générale (groupement de chantiers dans la même zone géographique) afin de réduire les dépenses de carburant. »

Cher (18)

« Interrogation sur l'arrêt du «pôle» isolation, RGE, pour ne plus attendre après les «aides de l'État» dont les délais sont interminables et lorsque les dossiers reviennent éventuellement avec des avis favorables, le coût des achats ayant nécessairement augmenté, la marge ne peut être maintenue à un niveau satisfaisant. »

Indre-et-Loire (37)

« Création d'un site internet si la trésorerie à venir le permet et rediffusion de publicités diverses. »

Loir-et-Cher (41)

« Réalisation de visuels précis pour les projets de décoration et d'aménagements de façon à proposer des produits et services plus «vendeurs». »

Indre-et-Loire (37)

« Au vu de la situation actuelle en France, il n'y a pas de remède miracle. Les clients n'ont pas ou ont de moins en moins de moyens. Ils font attendre leurs projets de travaux, ou essaient de se débrouiller seuls avec les grosses enseignes de bricolage. Les impayés et autres problèmes de règlement augmentent à vue d'œil. Les charges explosent ainsi que les frais de carburant. Les fournisseurs ne stockent quasiment plus ou le moins possible, avec des prix qui ont également explosé. Les petits artisans comme moi sont juste bons à payer et essayer de survivre face à un gouvernement qui nous en demande toujours plus. »

Loiret (45)

« Pour le moment, mon planning est assez garni avec quelques mois de travaux d'avance mais je constate que la demande pour de nouveaux chantiers est très limitée par rapport aux années précédentes... »



Production

Indre-et-Loire (37)

« Acheter moins cher les produits pour ne pas augmenter les tarifs. Rechercher des clients à l'export. Être présent sur les réseaux sociaux avec des référencements naturels et des publications faites par nos soins. »

Eure-et-Loir (28)

« Graphiste de métier, je suis obligé de me former à l'intelligence artificielle. »

Indre-et-Loire (37)

« J'ai repris un travail à temps partiel en plus de mon activité artisanale. De ce fait, j'arrête définitivement tous les marchés qui, de toute façon, coûtent très cher, et dont la fréquentation et les achats sont moindres. »

Eure-et-Loir (28)

« Baisse du pouvoir d'achat en France, sauf sur le haut de gamme. Solution : internationalisation et montée en gamme. »

Loiret (45)

« J'essaie de maintenir le niveau technique par le biais de formation, pour pouvoir accompagner nos clients industriels et pallier l'insuffisance de compétences. »

Loir-et-Cher (41)

« Réduire les frais au maximum. J'ai trouvé un local plus petit et beaucoup plus proche de mon lieu de résidence. Peut-être passer en auto-entrepreneur pour limiter les frais d'expert-comptable et proposer des tarifs plus bas à mes clients. »

Indre (36)

« Limitation des intrants à leur strict minimum car je suis aujourd'hui en mesure de produire un maximum de mes matières premières. Le développement du réseau local et un mode de communication différent à base d'intelligence humaine me permet de prendre le contre-pied des pratiques ordinaires. »



Alimentation

Indre-et-Loire (37)

« Je pense que je vais finir par fermer définitivement. Ma comptable m'a dit que mon bilan était plutôt bon, que je gérais bien, mais il me manque de l'activité pour pouvoir me payer. La situation globale de l'économie fait que les clients dépendent beaucoup moins au quotidien, préférant les sorties, vacances, fêtes, anniversaires... Ma clientèle était régulière, mais au fil des derniers mois, je les ai vus venir plus aléatoirement, à cause de la hausse des prix. Ils me l'ont dit : ce n'est pas un choix mais plutôt une obligation... »

Eure-et-Loir (28)

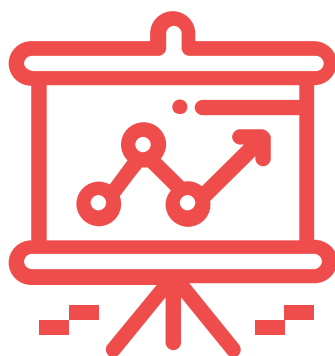
« Je prévois de réduire mon activité pour ne pas avoir à recruter des salariés supplémentaires ; on n'en peut plus des charges sociales et du social, on ne peut plus faire notre métier. »

Loir-et-Cher (41)

« J'ai investi dans un laboratoire de chocolat plus spacieux pour pouvoir améliorer la production et la diversifier plus facilement. Par contre, j'ai besoin d'outils pour la gestion des stocks. »

Indre (36)

« La trésorerie va rester sous contrôle. Nous allons tâcher d'être plus visibles en ligne et à moindre coût. Il y aura certainement une réorganisation de l'activité et peut-être des licenciements. »



ACTIVITÉ

Les difficultés exprimées par les entreprises artisanales du Centre-Val de Loire lors de la précédente enquête, se sont accentuées au cours du 1^{er} semestre 2026. En effet, **près de la moitié des professionnels ayant répondu ont observé une baisse de leur volume d'affaires** sur la période, avec 7 points d'écart en un an. A l'inverse, seuls 10 % signalent une hausse de leur activité, une proportion particulièrement faible au regard des précédentes consultations.

Les pertes d'activité varient selon les secteurs et **touchent plus particulièrement les métiers de la Production et du Bâtiment**, où elles concernent plus d'un répondant sur deux. Les Services et les métiers de Bouche apparaissent également affectés, mais dans une moindre mesure.

Ces baisses d'activité s'expliquent par la **frilosité des consommateurs**, qui privilégient l'épargne à l'investissement ou à la consommation. L'augmentation des prix du pétrole et des produits dérivés, liée à la guerre en Iran, ainsi que le manque de visibilité, en matière de politiques publiques pèsent fortement sur l'activité des artisans.

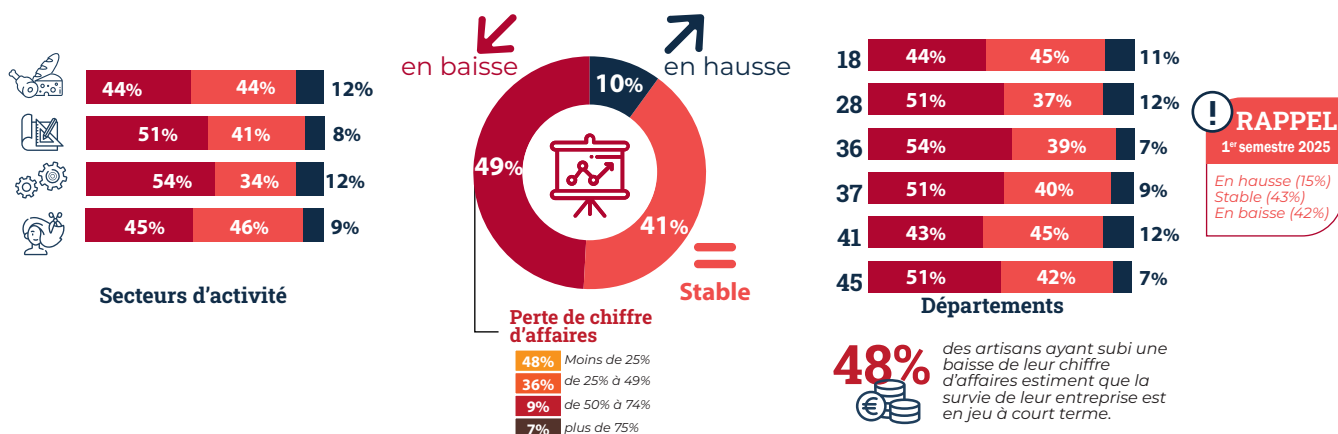
Pour ceux qui avaient amorcé une reprise après l'ouverture du conflit en Ukraine et la crise de l'énergie, il s'agit d'un nouveau coup d'arrêt !

Plus d'un répondant sur deux s'inquiète pour la survie de son entreprise à court terme. La proportion ne varie guère depuis plusieurs enquêtes, et reste particulièrement préoccupante. Dans quatre cas sur dix, la menace pèse sur les micro-entreprises.

Les prévisions pour les prochains mois ne semblent guère mieux orientées, rappelant le tableau dessiné début 2025. **Seuls 12 % des répondants anticipent une hausse de leur activité dans les prochains mois.** En recul de 3 points sur un an, c'est le bataillon «des optimistes» le plus bas constaté depuis 2020. A l'inverse, près d'un tiers prévoient une baisse, une proportion que l'on retrouve dans la quasi-totalité des secteurs, à l'exception du Bâtiment où le ratio est encore plus élevé. Les autres, un peu plus de 56 % des répondants envisagent un niveau d'activité stable.

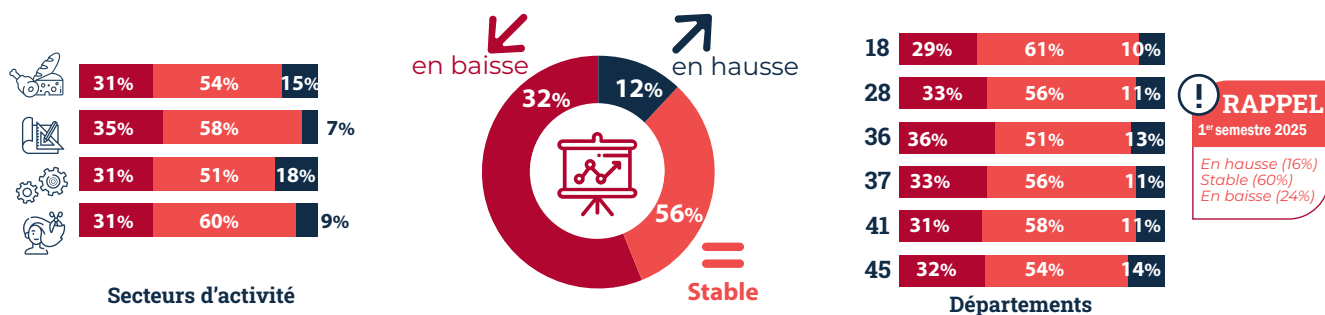
Le regard porté par les professionnels sur la conjoncture de leur secteur s'est nettement dégradé au cours des six derniers mois. **Le pessimisme touche désormais près de la moitié des artisans, soit 7 points de plus en un an**, principalement dans les activités de l'**Alimentation** et du **Bâtiment**. La proportion d'optimistes n'atteint que 17 %, un niveau particulièrement bas qui traduit l'inquiétude actuelle.

Niveau d'activité du premier semestre 2026 dans les entreprises artisanales

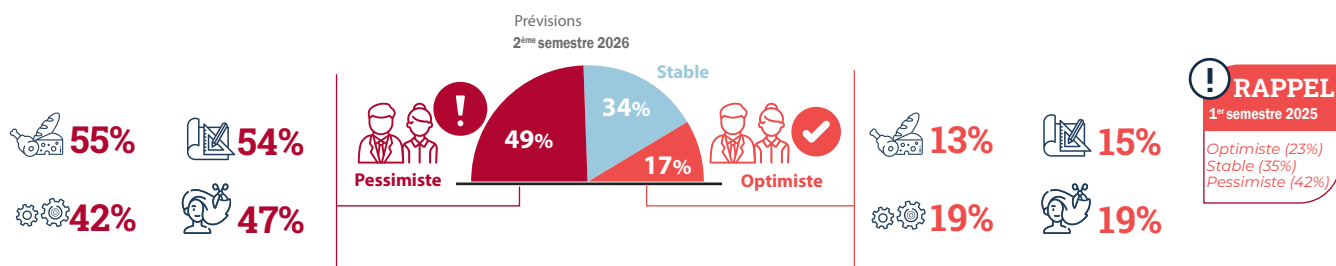


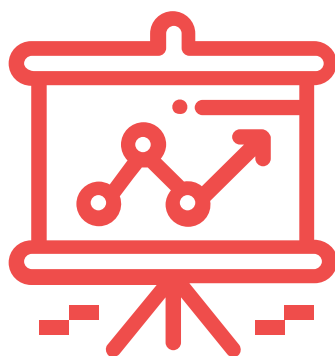
Note de lecture : 48% des interrogés déclarent une perte de chiffre d'affaires inférieur à 25%.

Prévisions d'activité pour le deuxième semestre 2026 dans les entreprises artisanales



Opinion des artisans sur l'évolution globale de la conjoncture dans leur secteur d'activité





ACTIVITÉ

Dans ce contexte, **le moral des artisans** du Centre Val de Loire **reste dégradé**. Un sentiment de lassitude et de mal-être persiste, alimenté par le **manque de visibilité sur l'avenir** et les tensions économiques. **Près de six répondants sur dix** concèdent **un moral en berne**, une proportion en **hausse de 6 points** par rapport à l'an passé. La tendance est particulièrement marquée dans l'**Alimentation** et du **Bâtiment**.

Dans la construction précisément, le niveau des **cahiers de commande demeure préoccupant : plus de six artisans sur dix** indiquent disposer de **perspectives inférieures à trois mois**, signe d'un climat d'affaires tendu. Cette situation fragilise les entreprises, limite leur capacité à se projeter et interroge leur pérennité, d'autant que la **hausse persistante des prix des matières premières** continue de peser sur leur activité.

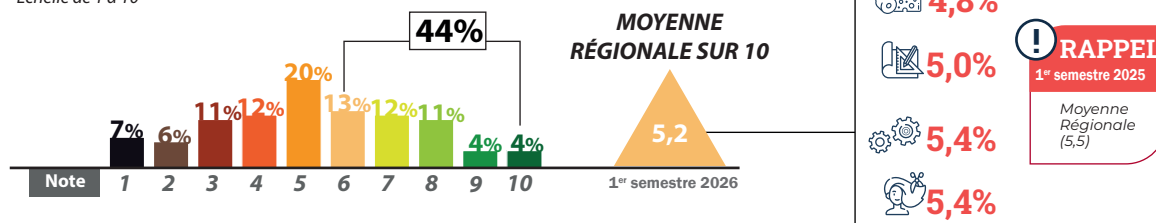
Confrontés à la hausse des prix pratiqués par leurs fournisseurs, de nombreux artisans ont été contraints d'adapter leur politique tarifaire. **Plus de six professionnels sur**

dix déclarent ainsi avoir **augmenté leurs propres prix** particulièrement dans les secteurs de la **Production (65 % des répondants)** et des **Services (67 %)**. Ces ajustements tarifaires peuvent conduire une partie des particuliers à **différer, réduire ou annuler leurs projets**, contribuant ainsi à **freiner la demande** et à accentuer les difficultés économiques du secteur.

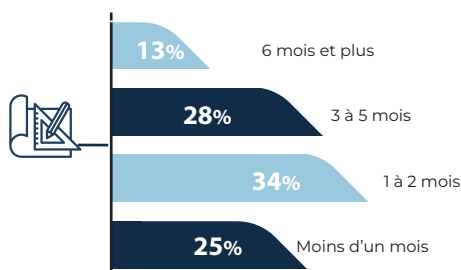
Les **difficultés rencontrées dans l'approvisionnement** en matières premières ou des fournitures subsistent, touchant **plus de 23 % des artisans** au cours du 1^{er} semestre, une proportion en **hausse de 5 points en un an**. Les secteurs de la **Production** et du **Bâtiment** sont les plus touchés, en particulier en raison de la **hausse des prix (mentionnée par 81 % des répondants)** et de **délais de livraison jugés trop longs (48 %)**. De nombreux artisans attribuent ces difficultés à l'**augmentation des coûts des carburants**, ainsi qu'à une **dégradation de la qualité** des produits livrés.

Moral des chefs d'entreprises artisanales au premier semestre 2026

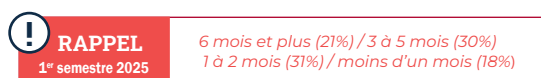
Échelle de 1 à 10



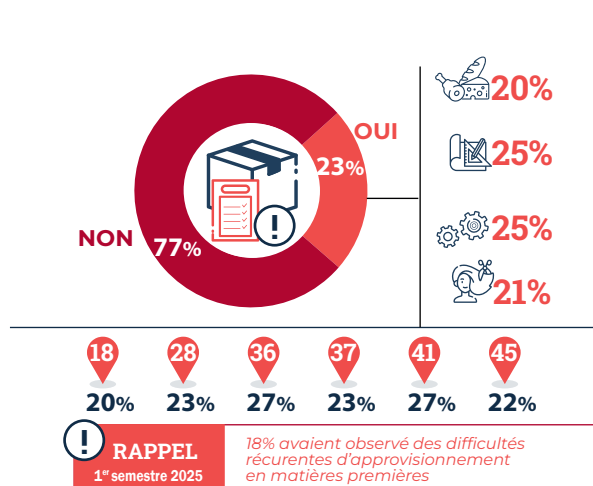
Carnet de commande du Bâtiment



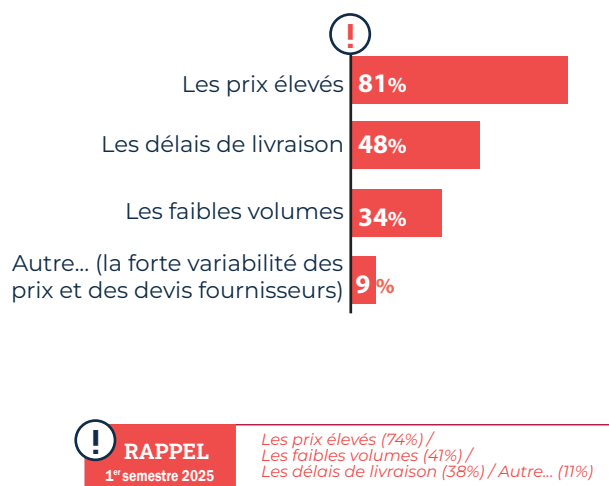
Note de lecture : 41% des artisans du Bâtiment ont un carnet de commande qui dépasse les trois mois

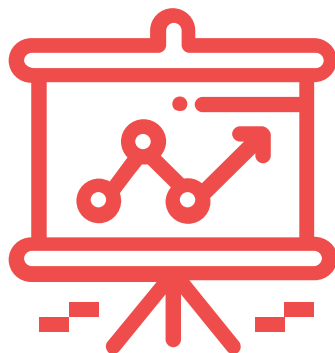


Difficultés d'approvisionnement



Origines des difficultés d'approvisionnement





ACTIVITÉ

La **maîtrise des coûts** apparaît comme un **enjeu central** pour les artisans. Le **réexamen régulier des dépenses** peut permettre d'identifier des marges potentielles d'économie, tandis que la **diversification des fournisseurs** constitue un levier pour mieux négocier les tarifs. Le recours à de **nouvelles pratiques**, qu'elles soient organisationnelles, techniques ou numériques, peut également contribuer à **contenir les coûts de production**.

Par ailleurs, un nombre croissant d'artisans cherchent à se démarquer en misant sur la **qualité de leur offre**. Pour **79 % des répondants**, cette démarche passe notamment par le choix de fournisseurs proposant des **produits de qualité, fiables, certifiés** ou bénéficiant de labels reconnus. D'autres critères entrent également en ligne de compte, tels que **le prix (36 %)**, **l'origine géographique des produits (26 %)** ou encore la **sécurisation des approvisionnements (33 %)**. Ces arbitrages s'inscrivent toutefois dans un cadre économique contraint : près de **43 % des répondants** déclarent un **chiffre d'affaires annuel inférieur à 50 000 €**.

Le **conflit au Moyen-Orient** a provoqué une **forte augmentation des prix du pétrole et des carburants** qui s'accompagne d'une

instabilité anxiogène. Cette hausse s'est également **répercutée sur le gaz puis sur l'électricité**, dont les tarifs restent en partie indexés. Pour les artisans, elle s'inscrit dans un contexte plus global d'**inflation énergétique**, qui fragilise les entreprises les plus exposées aux fluctuations des marchés.

Ces dépenses ont un impact différent selon le secteur d'activité. Ainsi, il apparaît **important, voire très important, pour 73 % des artisans de l'Alimentation**, en raison du caractère énergivore de leur activité. A l'inverse, les effets sont jugés **faibles ou très faibles** pour les métiers de la **Production (65 %)**, des **Services (58 %)** ou encore du **Bâtiment (56 %)**.

Face à l'envolée des prix du carburant, du gaz et de l'électricité, **l'État a mobilisé plusieurs dispositifs d'aides** destinées aux professionnels afin d'atténuer les effets de cette hausse exceptionnelle des coûts énergétiques. Comme l'avait montré la crise de 2022, **l'anticipation** constitue un levier essentiel pour limiter l'impact de ces hausses sur l'activité. La mise en place d'actions concrètes en matière de **sobriété énergétique** peut ainsi contribuer à **réduire les consommations**, tout en **préservant la maîtrise des charges**. »

Critères de choix des fournisseurs par les artisans au premier semestre 2026



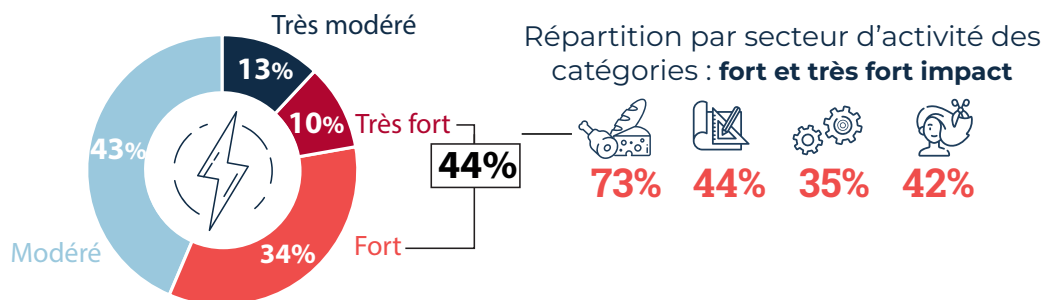
Réponses à choix multiples



RAPPEL 1^{er} semestre 2025

Qualité des produits (79%) / Coût le plus faible (36%) / Sécurisation des approvisionnements (34%) / Origine géographique (26%) / Produits labellisés, marques, certifications (23%) / Impact environnemental (18%) / Gamme innovante (8%) / Autre (5%)

Impact de la hausse des prix de l'énergie sur l'activité des artisans



Note de lecture :

73% des artisans de l'Alimentaire sont fortement ou très fortement impactés par la récente flambée des prix de l'énergie



EMPLOI

Malgré un contexte économique tendu, les entreprises artisanales du Centre-Val de Loire continuent de faire de la **préservation de leurs effectifs une priorité**. Au cours du premier semestre, **plus de trois entreprises sur quatre ont maintenu leurs effectifs salariés**, soit une proportion relativement stable par rapport à l'année précédente. Cet engagement volontariste se vérifie dans l'ensemble des secteurs d'activité, avec une mention particulière pour le **Bâtiment** et les **Services**, où **plus de huit entreprises sur dix** déclarent avoir préservé leurs effectifs. La part des établissements ayant **embauché** au cours du 1^{er} semestre reste également **stable** par rapport à l'enquête précédente, à **8 %**.

Le **recours à l'intérim reste marginal** au cours du semestre, ne concernant que **7 % des répondants**.

Cette pratique reste limitée dans la plupart des secteurs, où elle concerne environ 9 % des répondants, à l'exception des Services (3 %). Selon une analyse de l'INSEE, l'artisanat recourt peu à l'intérim principalement pour des raisons de **coût**, **de besoins en compétences propres** et de mode d'organisation des entreprises. Les métiers artisanaux reposent sur des **savoir-faire spécifiques**, nécessitant expérience, autonomie et connaissance des clients

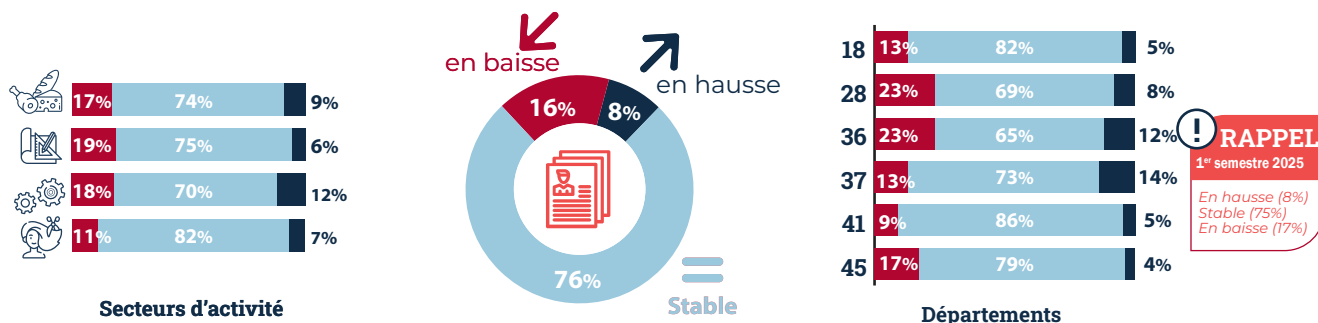
ou des chantiers. Les profils disponibles en intérim ne répondent pas toujours aux compétences recherchées.

Parmi les voies de recrutement privilégiées par l'artisanat, **l'embauche d'apprentis reste un levier important**. Au cours du 1^{er} semestre, **12 % envisagent d'en accueillir** dans l'année à venir, une proportion en recul de 2 points en un an mais relativement stable sur le long terme. Les **métiers de bouche** sont ceux qui recourent le plus à l'apprentissage, vecteur privilégié de transmission de savoir-faire très spécifiques et capables d'apporter un contingent suffisant pour répondre à des besoins importants de main-d'œuvre qualifiée.

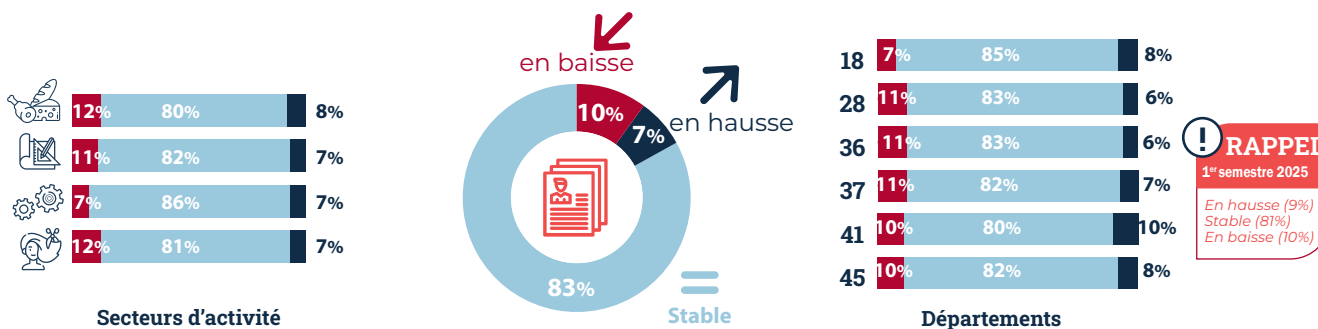
Les **prévisions** pour les prochains mois restent orientées sur le **maintien des équipes (82 %)** alors que leur **développement n'est envisagé que par 7 % des répondants**. Ce faible ratio s'explique par des niveaux d'activité et des **équilibres financiers fragiles**, dans un contexte économique jugé incertain.

Cependant, les **besoins de main-d'œuvre dans l'artisanat demeurent importants**. Les entreprises artisanales recherchent à la fois des **salariés qualifiés**, immédiatement opérationnels, et des **apprentis ou alternants** pour préparer la relève à moyen terme.

Évolution des effectifs dans les entreprises au premier semestre 2026



Prévision d'évolution des effectifs dans les entreprises au deuxième semestre 2026



Liste des métiers les plus recherchés en 2026

10% des entreprises employeuses déclarent des difficultés de recrutement

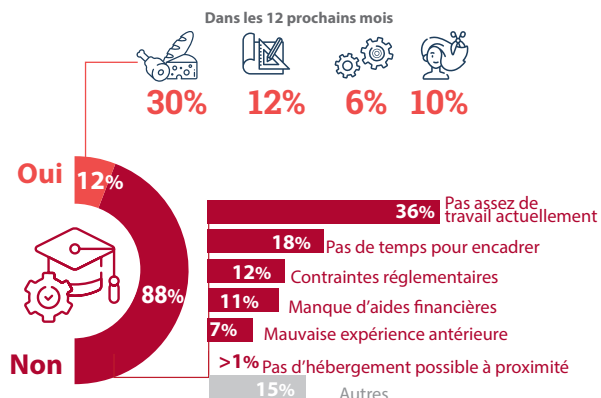
charpentiers - couvreurs, mécaniciens, maçons, menuisiers - plaquistes, coiffeurs

Utilisation de l'intérim



RAPPEL 1^{er} semestre 2025: Usage de l'intérim (6%)

Prévisions d'embauche d'apprentis



Note de lecture : 58% de ces embauches concernent le remplacement d'un apprenti, 18% l'accueil d'un nouvel apprenti

RAPPEL 1^{er} semestre 2025: Oui (14%), Non (86%)



EMPLOI

La **baisse d'effectifs**, constatée par **16 % des répondants** au cours du semestre écoulé, s'explique, pour près de la moitié des entreprises concernées, par deux motifs principaux : la **décision de l'employeur de réduire la masse salariale et le départ de salariés vers la concurrence**.

Le premier motif, lié à l'adaptation au contexte du moment, est principalement évoqué dans les entreprises artisanales de l'**Alimentation** et de la **Production**.

D'autres raisons sont mentionnées, notamment le **manque de travail**, le recours à des travailleurs indépendants, les ruptures conventionnelles ou encore le départ à la retraite de certains dirigeants.

L'artisanat fait face à des **difficultés de recrutement** à la fois structurelles et conjoncturelles. L'enquête montre que la principale difficulté évoquée par les entreprises reste le **manque de candidats suffisamment formés** aux métiers de l'artisanat. Même lorsque des candidatures émergent, elles ne répondent pas toujours aux exigences de **qualification**,

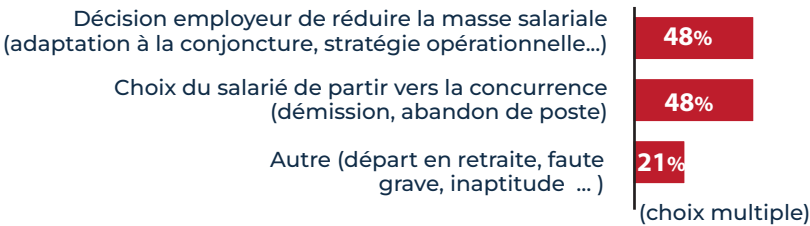
d'**autonomie** et de **polyvalence** attendues sur les chantiers ou dans les ateliers.

Face à ces difficultés, de nombreux artisans se tournent davantage vers les **réseaux sociaux** (TikTok, Instagram, LinkedIn) pour valoriser leurs métiers, en donnant à voir leurs chantiers, leurs ateliers et leur quotidien professionnel. Cette démarche vise à mieux faire connaître les savoir-faire artisanaux afin d'attirer de nouveaux candidats. En parallèle, les **méthodes de recrutement évoluent**, privilégiant les **compétences** et les **qualités relationnelles**, au-delà du seul CV retraçant un parcours.

Afin de faciliter leurs démarches de recrutement et fidéliser leurs salariés, **près d'une entreprise sur trois** a mis en place des **solutions innovantes**, telles que l'**aménagement des horaires de travail**, une **hausse des rémunérations** ou encore l'amélioration de l'environnement de travail.

Près de six répondants sur dix considèrent que la mise en place de ces solutions a permis d'**améliorer leur processus de recrutement**.

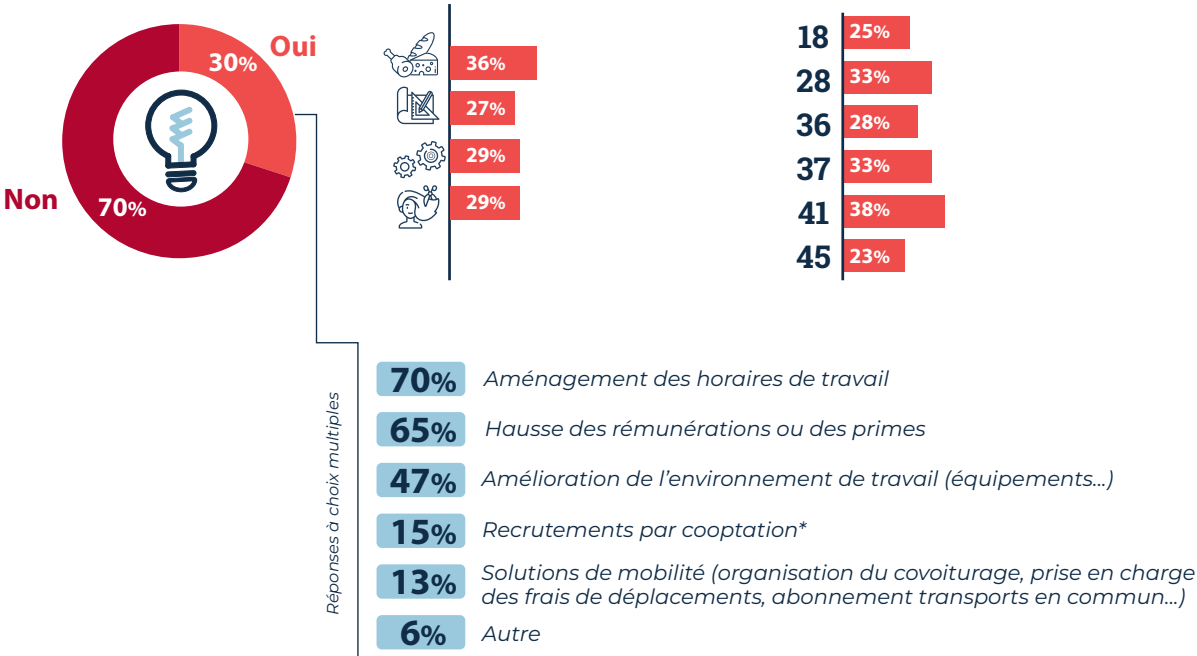
Motifs de réduction des effectifs salariés au premier semestre 2026



**RAPPEL**
1^{er} semestre 2025

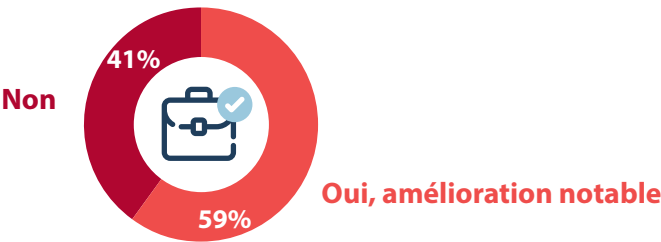
Choix salarié (34%)
Décision employeur (44%)
Autre (34%)

Mise en place de solutions innovantes pour faciliter les recrutements ou fidéliser les salariés (environnement ou conditions de travail, mobilité, etc.)



*réseau personnel des salariés

Amélioration des recrutements suite à la mise en place de ces solutions innovantes





TRÉSORERIE

Au cours du 1^{er} semestre 2026, les **difficultés de trésorerie se sont accentuées** pour les entreprises artisanales du Centre-Val de Loire. En effet, **55 % des professionnels** ayant répondu jugent le niveau de leurs finances **insatisfaisant, voire très alarmant, soit 7 points de plus en un an**. Ce constat, préoccupant, se retrouve à des proportions quasi équivalentes quelle que soit l'activité artisanale, confirmant l'ampleur des tensions financières au sein du secteur.

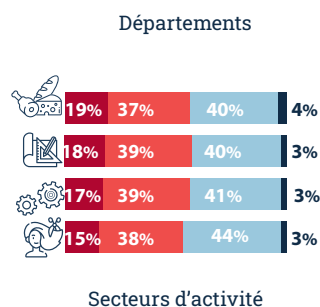
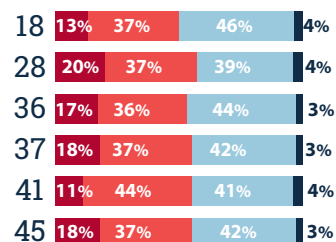
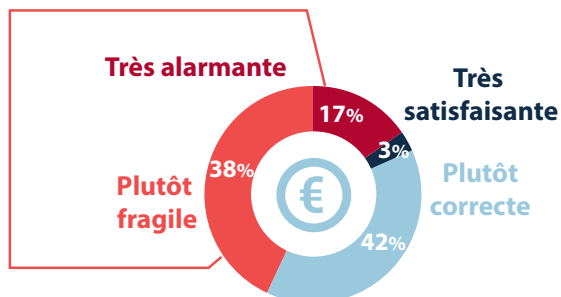
Pour près de sept répondants sur dix, ces difficultés de trésorerie découlent à la fois d'une **diminution de leur chiffre d'affaires** et d'une **augmentation des charges et des coûts d'achat**. D'autres facteurs sont évoqués, notamment la **hausse des prix des carburants**, la baisse de la rentabilité, la perte de clients, ou encore les **retards de paiement**. S'y ajoute le **recul du**

pouvoir d'achat des consommateurs, plus attentifs aux prix et privilégiant davantage les dépenses jugées indispensables au détriment des achats de confort ou de plaisir. Certains professionnels signalent également que le développement de **l'intelligence artificielle** pèse sur leur activité, en particulier dans certains métiers comme la photographie.

Afin de sécuriser le fonctionnement quotidien de leur entreprise, **près de trois entreprises sur dix** disposent d'une **ligne de crédit** auprès d'un organisme bancaire. Cette proportion est plus élevée dans les métiers de **l'Alimentation** et du **Bâtiment**, où elle atteint **respectivement 39 % et 35 %**. Cette réserve de financement apporte de la souplesse financière et permet d'éviter que des difficultés ponctuelles de trésorerie ne freinent l'activité de l'entreprise.

Situation de la trésorerie des entreprises artisanales au premier semestre 2026

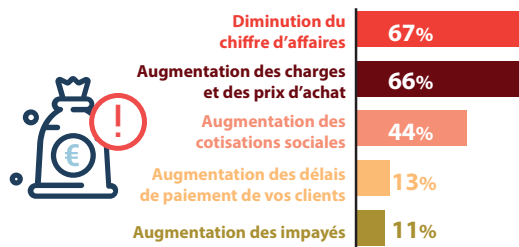
55% des artisans déclarent rencontrer des difficultés de trésorerie



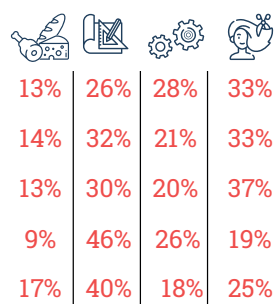
RAPPEL
1^{er} semestre 2025
Très satisfaisante (4%)
Plutôt correcte (48%)
Plutôt fragile (33%)
Très alarmante (15%)

Difficultés de trésorerie des entreprises artisanales

Selon l'origine



Selon le secteur d'activité



Réponse à choix multiples



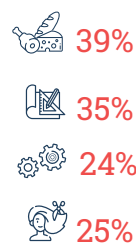
Nombre de répondants

Mise à disposition d'une ligne de crédit



RAPPEL
1^{er} semestre 2025

Mise à disposition d'une ligne de crédit (32%)



Alimentation



Bâtiment



Production



Services



INVESTISSEMENTS

La situation économique actuelle se traduit par une **politique d'investissement particulièrement faible** des entreprises artisanales du Centre-Val de Loire. En effet, pour la seconde fois depuis l'enquête de conjoncture du 1^{er} semestre 2025, **seuls 30 % des professionnels** ayant répondu déclarent avoir investi, que ce soit dans l'achat de matériels, de véhicules ou d'équipements informatiques, dans l'aménagement de locaux ou encore dans des actions de formation. Dans un contexte marqué par l'incertitude, de nombreuses entreprises semblent adopter une attitude d'attente, en limitant leurs dépenses au strict nécessaire.

Malgré ces turbulences, le secteur de l'**Alimentation** demeure celui qui investit le plus, avec **38 % des répondants concernés**. Ce niveau reste d'ailleurs proche de celui observé un an plus tôt, traduisant une certaine stabilité dans ce domaine, malgré un environnement économique toujours fragile.

Les **prévisions** pour les prochains mois ne sont guère mieux orientées, **seuls 14 % des répondants envisagent d'investir**, un niveau identique à celui du 1^{er} semestre 2025. Ces projets seraient financés par le recours à des crédits bancaires, la mobilisation de fonds

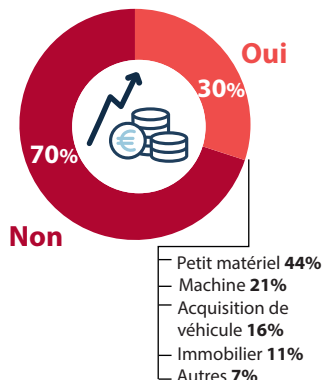
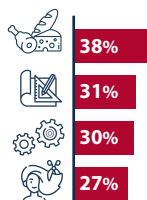
propres ou l'aide de membres de leur famille. En pratique, de nombreux artisans privilégient avant tout la **continuité de leur activité, la préservation de leur trésorerie** et, le cas échéant, le renouvellement limité de leur équipement, plutôt que des investissements de développement. Lorsque les perspectives restent incertaines, l'investissement apparaît moins comme une opportunité que comme un risque.

Les **reports d'investissement** concernent **20% des entreprises** au premier semestre, soit une hausse de 2 points en un an. Ils sont les plus fréquents dans le secteur du **Bâtiment**, où ils atteignent **23 %**. La progression annuelle la plus marquée est toutefois observée dans les **Services**, avec une **hausse de 7 points**.

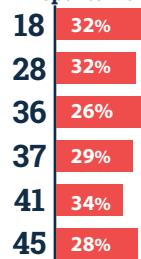
Les demandes de financement bancaire formulées au cours du semestre sont demeurées stables, **14 % des professionnels** y ayant eu recours sur la période. Si la majorité d'entre elles ont été acceptées par les organismes prêteurs, on observe un **net recul du taux d'accord**, passé de près de 80 % au second semestre 2024 à **67 % au premier semestre 2026**. Cette évolution traduit un **accès au crédit plus contraint** pour les entreprises artisanales.

Réalisation d'investissements au premier semestre 2026

Secteurs d'activité



Départements



! RAPPEL
1^{er} semestre 2025
Oui (30%)
Non (70%)

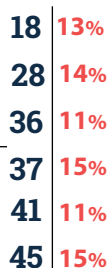
Note de lecture :

Moins d'1/3 des artisans ont investi au premier semestre 2026

Demande de financements bancaires sur le premier semestre 2026



Un artisan sur huit a déposé une demande de concours bancaire au cours du semestre



Secteurs d'activité



À noter : Dans près de 7 cas sur 10, les demandes ont été accordées par les organismes bancaires



RAPPEL
1^{er} semestre 2025

13% avaient déposé une demande de concours bancaire au cours du semestre

Risque de report de l'investissement pour le deuxième semestre 2026



20% des artisans pourraient différer leurs investissements de quelques mois

Secteurs d'activité

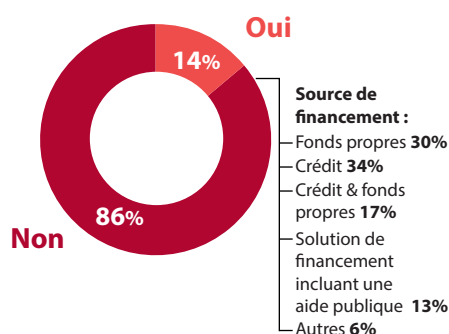
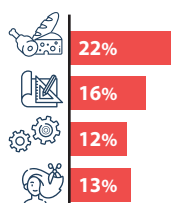


RAPPEL
1^{er} semestre 2025

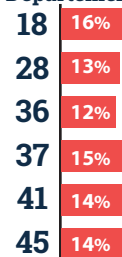
18% des artisans risquaient de reporter leurs investissements de quelques mois

Prévisions d'investissements pour le deuxième semestre 2026

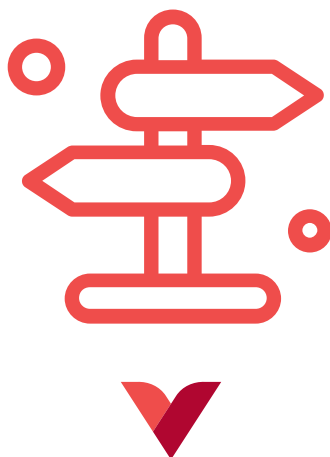
Secteurs d'activité



Départements



! RAPPEL
1^{er} semestre 2025
Oui (14%)
Non (86%)



DÉVELOPPEMENT

La diminution marquée du nombre de projets de développement observée il y a un an se confirme au 1^{er} semestre. **Seuls 48 % des répondants*** ont défini des priorités pour les douze prochains mois dans le cadre de leur stratégie de développement. Il s'agit d'un niveau particulièrement bas, traduisant une **capacité de projection** encore **limitée** dans un **contexte économique incertain**.

Les secteurs de l'**Alimentation** et de la **Production se démarquent** des autres activités par leur nombre de projets identifiés, principalement orientés vers le **développement commercial** de leur structure, la **diversification de leur gamme de produits** et un **meilleur pilotage de la situation financière** de leur établissement.

Le secteur du **Bâtiment apparaît comme le plus en retrait** : seuls **42 % des**

répondants du secteur ont fait part de projets de développement. Cette situation semble directement liée aux nombreux freins auxquels ils sont confrontés, notamment la **baisse d'activité**, le **manque de visibilité** sur les commandes et les **tensions de trésorerie**.

Parmi les nombreux projets de développement cités par les professionnels figurent la création ou le développement de **sites e-commerce**, le développement d'une activité en « **BtoB** » ou la maîtrise de l'ensemble du processus de fabrication d'un produit (« **Beanto Bar** »). D'autres envisagent d'**améliorer leur communication**, d'adopter de **nouveaux logiciels** ou encore de **se réorganiser** en proposant des services ou produits spécifiques.

**en raison d'une modification du mode de comptabilisation de cet indicateur, toute comparaison avec les semestres précédents n'est pas appropriée.*

Projets de développement pour les 12 prochains mois



RAPPEL
1^{er} semestre 2025
48% des artisans avaient des projets de développement

Note de lecture : 55% des artisans de l'Alimentaire ont des projets de développement dans les prochains mois

Nature des projets

Réponses à choix multiples

						18	28	36	37	41	45
Optimisation de la gestion financière	26%	31%	30%	19%	27%	25%	21%	25%	30%	25%	27%
Développement commercial	23%	23%	17%	34%	20%	21%	22%	24%	23%	22%	25%
Diversification des produits	13%	21%	4%	23%	11%	11%	12%	14%	16%	10%	13%
Révision des politiques d'achat	11%	15%	13%	11%	8%	9%	7%	11%	12%	16%	9%
Déploiement d'outils numériques	10%	4%	8%	15%	9%	8%	10%	10%	11%	6%	10%
Réorganisation du système de production	6%	10%	6%	9%	3%	7%	2%	3%	9%	5%	7%
Gestion des ressources humaines	6%	8%	7%	6%	5%	5%	6%	7%	6%	8%	5%
Recours à de nouveaux modes de distribution	2%	3%	1%	5%	2%	4%	2%	1%	2%	2%	2%
Autre	6%	10%	6%	9%	3%	7%	2%	3%	9%	5%	7%

 Alimentation
 Bâtiment
 Production
 Services

Note de lecture :
31% des artisans de l'alimentaire envisagent mener leur projet de développement en diversifiant leurs produits

RAPPEL
1^{er} semestre 2025
Développement commercial 21% / Optimisation de la gestion financière 25% / Diversification des produits 13%
Révision des politiques d'achats 11% / Déploiement d'outils numériques 9% / Gestion des ressources humaines 7%
Réorganisation du système de production 3% / Recours à de nouveaux modes de distribution 6% / Autres 6%



Éclairage départemental



EN CENTRE-VAL DE LOIRE



12%

Part des artisans estimant que leur activité va croître au cours du prochain semestre



7%

Part des artisans envisageant d'accroître leurs effectifs dans les 6 prochains mois



55%

Part des artisans rencontrant des difficultés de trésorerie



14%

Part des artisans projetant des investissements dans les 6 prochains mois



48%

Part des artisans ayant des projets de développement dans les 12 prochains mois

EURE- ET-LOIR



11% ⊖



6% ⊖



57% ⊕



13% ⊖



43% ⊖

LOIRET



14% ⊕



8% ⊕



55% ⊖



14% ⊖



47% ⊖

LOIR-ET-CHER



11% ⊖



9% ⊕



55% ⊖



14% ⊖



52% ⊕

INDRE-ET-LOIRE



11% ⊖



7% ⊖



55% ⊖



15% ⊕



51% ⊕

CHER



10% ⊖



8% ⊕



51% ⊖



16% ⊕



44% ⊖

INDRE



13% ⊕



7% ⊖



53% ⊖



12% ⊖



50% ⊕

LÉGENDE :



Situation plus favorable qu'au niveau régional



Situation moins favorable qu'au niveau régional



Situation similaire au niveau régional

by



Chambre
des Métiers
et de l'Artisanat
CENTRE-VAL DE LOIRE

À MES CÔTÉS, POUR TOUS MES PROJETS !

- ☒ **M'ORIENTER**
& me **FORMER**
- ☒ **CRÉER**
mon entreprise
- ☒ **DÉVELOPPER**
ma structure
- ☒ **TRANSMETTRE**
mon activité

Contactez vite votre conseiller :

3006

Service & appel
gratuits

bonjour@cma-cvl.fr

Rendez-vous

➤ dans votre **Chambre
de Métiers et de l'Artisanat** ou
sur www.cma-centrevaldeloire.fr





1446

artisans ont répondu à
l'enquête de conjoncture



12% ALIMENTATION



25% PRODUCTION

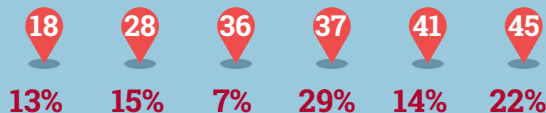


28% BÂTIMENT



35% SERVICES

dont



Dans le cadre de cette enquête de conjoncture menée par la CMA Centre-Val de Loire et l'Observatoire de l'Économie et des Territoires, il n'a pas été constitué d'échantillon déterminé de manière scientifique pour étudier une population, dont les caractéristiques reflèteraient scrupuleusement celles des entrepreneurs de l'Artisanat. Néanmoins, le profil général de la population ayant répondu à ce questionnaire correspond dans l'ensemble à celui de la démographie artisanale.

On note, toutefois, une nette sur-représentation des entreprises de la Production et un poids plus faible des entreprises du Bâtiment par rapport à la structure des Métiers en Centre-Val de Loire.



Enquête réalisée **du 18 mai au 22 juin 2026** par le biais d'un questionnaire en ligne adressé exclusivement aux artisans de la région Centre-Val de Loire, immatriculés au Répertoire National des Entreprises (RNE).

➤ RÉALISATION CONJOINTE

CMA Centre-Val de Loire

www.cma-centrevaldeloire.fr

Evelyne JAVOY - Attachée Technique Process et données

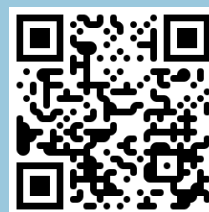
Observatoire de l'Économie et des Territoires

www.pilote-oet.fr

Stéphane LEFEVRE - Chargé d'Etudes

Florent LEDDET - Responsable Gestion informatique des données

Retrouvez les études
de l'Observatoire



3006

Service & appel
gratuits

www.cma-centrevaldeloire.fr



by



OBSERVATOIRE
DE L'ÉCONOMIE
ET DES TERRITOIRES

Publication réalisée avec le soutien financier des organismes suivants :



Cofinancé par
l'Union européenne



RÉGION
CENTRE-VAL DE LOIRE

MAJ - SEPT 2026